



PHASE 2

SOMMAIRE

- p.3 **LA CONCERTATION, ATELIERS FÉDÉRATEURS**
- p.4 **LE STATUT DE L'ARTISTE**
- p.6 **LIEUX DE PRODUCTION, ATELIERS, LIEUX COLLECTIFS...**
- p.10 **"LIEUX DE DIFFUSION ET PUBLICS"**
- p.12 **MOBILITÉ DES ARTISTES ET DES ŒUVRES**

- p.14 **RECHERCHE ET CRITIQUE, HISTOIRE DE L'ART DE LA CARAÏBE**
- p.16 **ÉCONOMIE DE L'ARTISTE ET MARCHÉ DE L'ART "**
- p.20 **CRÉATION, INNOVATION ET RESSOURCES DU TERRITOIRE : MÉTIER D'ART, NUMÉRIQUE, MODE DESIGN...**

LA CONCERTATION, Ateliers fédérateurs

La concertation aura d'abord permis de mettre ensemble des acteur-trice-s multiples – artistes ; commissaires-critiques; indépendant-e-s; salarié-e-s de structures arts visuels de création, diffusion, formation, ... ; élu-e-s ou salarié-e-s de collectivités; acteur-trice-s d'autres secteurs socio-économiques... – atomisé-e-s, qui pour certain-e-s se connaissaient, pour d'autres se sont découvert-e-s, autour de thèmes et de travaux partagés, avec pour fil conducteur la place de travail, de rémunération, de vie...

Le SODAVi a également mis en relief le constat, ancien, de l'absence d'un outil d'échanges et de travail commun, aboutissant rapidement à la création d'une amorce de réseau des acteur-trice-s des arts visuels. AARC avec ses actions et en portant la mise en œuvre du SODAVi Guadeloupe, projette les bases de réflexion sur les conditions d'existence d'un réseau ouvert, qui porte la parole collective des acteur-trice-s et à terme la renforce.

La démarche a aussi autorisé des actions menées à titre expérimental ou en réponse aux actualités du secteur : par exemple ateliers-rencontres dans le cadre d'événements organisés par des acteur-trice-s, pour mettre à l'essai ce que peut vouloir dire une coopération à l'échelle régionale.

Le SODAVi se décline avec des spécificités territoriales avec pour objectif d'établir un diagnostic de l'existant tout en révélant les manques éventuels et tend à mobiliser le plus largement possible les acteur-trice-s se reconnaissant dans le champ des arts visuels.

L'artiste, ses conditions de vie, ses moyens de création et la qualité de ses interactions au sein d'un territoire, se trouvent être à la base de tout un écosystème. Le SODAVi est l'opportunité de réfléchir ensemble aux moyens d'articuler au mieux les acti-

vités de chacun-e selon un objectif commun de développement et de valorisation des artistes et de leur création.

Le SODAVi doit permettre d'inscrire dans la durée et la concertation, la valorisation et le développement des arts visuels en dégagant des thématiques de travail prioritaires pour permettre le renouvellement des modes de partenariat et d'action entre les collectivités et les acteur-trice-s du secteur. Il s'agit d'activer l'espace d'une co-construction.

Émergence des idées :
Chaque atelier fait l'objet d'un compte-rendu.

La synthèse reprend ainsi, des questions et préconisations issues directement des intervenant-e-s et participant-e-s aux ateliers. Et ce, en reportant leur formulation dans l'onglet « Constats et questions ».

Ce volet fait apparaître différents niveaux de propositions, plus ou moins faciles à mettre en place, et plus ou moins à court et moyen termes.

En regard des synthèses des ateliers, le site était mis à jour avec le calendrier de tous les ateliers et invitait à faire partie d'un espace contributif pour chaque thématique. Toute personne ne pouvant pas participer aux ateliers pouvait ainsi prendre à la réflexion et partager ses idées, ou réactions par mail.

Cela permettait également aux participant-e-s de poursuivre la réflexion en abondant de l'évolution de leurs idées. Bien que mis en avant et largement communiqués après les ateliers, on note une assez faible utilisation de ces outils.

LE STATUT DE L'ARTISTE

Quand et où ?

Lundi 29 août 2022,
19h-21h à Goyave

(et en distanciel via Zoom)

Comment se structure l'accompagnement aux projets professionnels des artistes ?
La question de la déclaration des artistes professionnel·le·s demeure un enjeu majeur ?
Comment être reconnu en tant qu'artiste : se déclarer ?

Cet atelier vise à s'interroger sur la structuration et la professionnalisation des artistes du territoire.
Peut-on considérer la formation comme un enjeu primordial ?

Intervenant·e·s :

Goodÿ (Gilles EUGÈNE), artiste plasticien, délégué régional du syndicat CAAP (comité pluridisciplinaire des artistes auteurs et des artistes autrices) Guadeloupe, membre du conseil d'administration de la MAPRAA (maison des arts plastiques et visuels) Auvergne Rhône-Alpes.

NOMBRE DE PERSONNES CONNECTÉES VIA ZOOM :
37 participant·e·s

Enjeux et objectifs identifiés

- Développer l'accès à la connaissance des droits et devoirs de l'artiste
- Reconnaître l'activité professionnelle de l'artiste: être artiste, mieux rendre visible l'ensemble des métiers du secteur et leur accessibilité,
- Définir les contours de chaque métier et inclure l'innovation numérique
- Structurer l'offre de formation tout au long de la vie, en incluant les lycées en option spécifique notamment, les prépas, l'enseignement supérieur,

Modératrice :
Cynthia PHIBEL,
présidente de l'association AARC

Régie : Dominique DESALME

Partenaire institutionnel :
Valérie LABAYLE, conseillère en charge du développement culturel territorial, des arts plastiques et du cinéma. DAC Guadeloupe.

Marion RESEMANN, chargée de la formation professionnelle et coordinatrice du programme GENERATOR, au sein du centre d'art contemporain 40mCube, Bretagne.

Constats & questions

- **Quels leviers** pour faire face aux problématiques et aux défis auxquels les artistes sont confrontés quotidiennement ?
- Comment **la formation professionnelle** peut-elle permettre de développer de nouvelles opportunités de travail ? Quelles formations proposées en Guadeloupe ?
- Cet atelier fait apparaître une impossibilité **d'identification de formations** sur le territoire et un manque de visibilité de centres existants.
- Le **coût financier** interroge aussi les participant·e·s, sans connaissance de **moyens possibles d'accompagnement**.
- Mario RESEMANN évoque 40mCube et les offres de formations possibles. S'ouvre un échange sur la possibilité de mettre à court terme dès le début de l'année 2023 des modalités de **partage d'expériences**, de mutualisations, de partenariat.
- On note une méconnaissance du **statut de l'artiste et de ses besoins en formation** (exemple, les agents Pôle emploi ne possèdent pas une connaissance spécifique des dispositifs visant à accompagner l'artiste) : note de Goodÿ au fait des questions liées aux problématiques du présent sujet, du fait de son rôle de délégué régional du syndicat CAAP. Proposition de garder attache avec 40mCube pour analyser cette expérience "transposable" qui tiendra compte de la réalité de la Guadeloupe.

Participant·e·s en présentiel : 10

Thierry ALET et sa fille,
Artiste plasticien, organisateur d'exposition

Bob

Mélanie DUBRULLE,
Manageure en Ingénierie culturelle,
Cheffe de projet ICC, Médiatrice

Raïssa GAZA,
Auteure-chercheure

Elisabeth GUSTAVE,
Professeure d'anglais,
Directrice du festival du film Mondes en vue

Christina JASMIN,
Professeure d'arts plastiques,
en charge du programme LA SEMAINE DE L'ART (collège) et CONTENAIR'ART.

Fabienne ORAIN-CHOMAUD,
Productrice et réalisatrice,
Artistes-Antilles Associés

Vanessa VALTON,
Secrétaire de direction,
ALBIOMA, Le Moule

Éricka VALTON SAMAR,
Culture et sport

Idées & propositions

- **Inviter les artistes à s'affilier** à une maison d'auteur·e.
- **Travailler à une meilleure visibilité** des artistes-auteur·e·s, à une meilleure connaissance du vivier de métiers qui en découlent.
- **Étendre la formation** à tou·te·s les acteur·trice·s.
- **Aider à la structuration des dossiers d'artistes** (biographie, porte folio, images de qualité, référencements, aide et conseils techniques, montage de dossier d'aide à la création, à la diffusion...).

”LIEUX DE PRODUCTION, ATELIERS, LIEUX COLLECTIFS...”

Quand et où ?

Jeudi 1^{er} septembre 2022,
15h-19h au Moule
Centre Robert Loyson
(et en distanciel via Zoom)

L'exemple d'un dispositif éloquent.

Dans le cadre de cet atelier depuis la Martinique en zoom Ricardo OZIER-LAFONTAINE présente un dispositif qu'il a lancé dans son atelier d'artiste qui en plus d'être un espace de création pour sa pratique personnelle, devient un espace pour “susciter des collaborations et des échanges avec des artistes et des professionnel-le-s de l'art dans mon lieu”.

Enjeux et objectifs identifiés

- S'appuyer sur une expérience de mutualisation, de coopération pour ré-imaginer des espaces de production, inventer de nouveaux schémas qui tiennent compte de la dimension collaborative.
- Présenter une expérience convaincante pouvant accueillir des artistes et autres professionnel-le-s de l'art.
- Recueillir des exemples de pratiques à l'échelle régionale entre autres.
- Préconiser des orientations innovantes en concertation avec les acteurs du territoire.

Modératrices :

Cynthia PHIBEL,
présidente de l'association AARC.

Lucie EMGBA SOLVAR
Professeure de lettres, spécialiste des arts dits extra-européens,

Régie : Dominique DESALME

Partenaire institutionnel :

Valérie LABAYLE, conseillère en charge du développement culturel territorial, des arts plastiques et du cinéma.
DAC Guadeloupe.

Intervenant :

Ricardo OZIER-LAFONTAINE,
Artiste-auteur,

Participant-e-s en présentiel : 10

Thierry ALET,
Artiste plasticien,

Raïssa GAZA,
Chercheuse

Christina JASMIN,
Enseignante et artiste,

Cédric MARCELLIN,
plasticien, vidéaste

Steeve NUISSIER,
Chef de projet, Micro-folie
au Palais de la Culture, Félix PROTO,
Régisseur technique, directeur du festival,
Première rencontre autour du piano,

Papiyon,
Chorégraphe

Marie-Claude PERNELLE,
Directrice de la salle Robert Loyson
et cinéaste,

Hélène RUGARD,
Chargée de projets culturels,

+ 2 participant-e-s

Constats & questions

- **Quelles expériences** vous semblent transposables à l'échelle de la Guadeloupe en matière de lieux de production, d'ateliers d'artistes, de lieux collectifs ?
- **Quelles bonnes pratiques**, quelles transformations, quelles solutions pourraient être proposées ?
- **Quels mécanismes** ou leviers activer pour dupliquer, étendre ou diffuser vos bonnes pratiques ?
- **Les artistes s'expriment sur le fait que** les lieux de diffusion, les lieux de création sont peu nombreux et pas toujours adaptés à toutes les pratiques artistiques. Nécessité d'occuper des espaces partagés Et de diversifier l'adaptabilité des espaces.
- **Problématique relative au coût et moyens** de l'accès à un atelier ou encore à des espaces de mutualisation.
- **Les participant-e-s mentionnent leur observation de certaines** limites quant aux politiques culturelles des communes qui font face aux difficultés administratives alors qu'elles souhaitent être force de proposition.
- **La problématique** qui fait l'accord des participant-e-s c'est l'aller-retour inévitable entre lieux de production et lieux de diffusion. Et la récurrence de failles d'un côté comme de l'autre.

NOMBRE DE PERSONNES CONNECTÉES VIA ZOOM :
15 participant-e-s

- **Les problématiques relevées par les artistes** ne sont pas exclusives à la Guadeloupe, mais au statut d'artiste dans l'absolu. Les échanges avec d'autres acteur-trice-s issus d'autres lieux font émerger des réalités partagées. En dépit des champs génériques touchant le statut d'artiste dans l'absolu, il est préconisé d'analyser le secteur des arts visuels en Guadeloupe, d'un point de vue situé. Il s'agit de tenir compte des spécificités, des problématiques des acteur-trice-s en Guadeloupe.

- **Quelle est la place de l'art** dans nos sociétés - en réalité ?

- **Ouvrir le débat** socio-économique de nos lieux, faire des parallèles avec d'autres secteurs d'activités.

- **Manque de souplesse** de la part des institutions, dispositifs rigides, selon les participant-e-s. Intégrer les acteur-trice-s dans la réflexion sur les lieux de diffusions.

- **Ghettoisation** des artistes des Antilles françaises ; évoquer par les artistes durant l'atelier. Difficultés de circuler et d'accéder à des espaces de production et de diffusion en Guadeloupe et ailleurs.

- **Constat d'une forme d'enclavement** des artistes dit-e-s de « l'ultrapériphérie ».

- **Critique d'une approche trop classique** du rapport entre lieux de création et lieux de monstration. S'adapter à la réalité du territoire.

- On parle beaucoup de peinture, et pas d'arts plastiques, de créations transversales et donc de lieux transversaux.

- **Tout en questionnant le manque de lieux**, il s'agit aussi de faire un état des lieux de l'existant et la faisabilité à moyen et long terme pour les rendre opérationnels.

Idées & propositions

- **Pour ce qui est de la mobilité Caraïbe**, il faudrait que nos artistes répondent aux appels à projets : vers des espaces de résidence de création, voire des lieux collaboratifs.

- **Au niveau structurel**, il s'agirait de pouvoir identifier les lieux en fonction d'une ligne éditoriale : production, accompagnement, diffusion, rencontres...

- **Créer et soutenir un réseau de lieux** qui fédère les artistes.

- **La notion de dématérialisation des lieux, voire de leurs itinérances**, notamment à travers le concept des Microfolies a été évoquée et serait une piste de réflexion pour la diffusion.

- **Orienter la réflexion sur les lieux vers des projets collaboratifs** et une mutualisation des moyens entre les artistes, les collectivités et autres institutions culturelles.

- **Exploiter les lieux « vides »**, donc déjà existants, et les transformer en lieux de création.

- **La systématisation et l'accompagnement de la commande artistique comme un moyen de production.**

- **Intégrer dans la structuration la mise en place de lieux de travail et des résidences d'artistes.**

- Plusieurs questionnements à propos de la ville et l'utilisation des moyens, les artistes, et les projets culturels qui peuvent en découler.

- **Penser en synergie** selon les lieux, les populations, les contextes.

- **Évoquer la question de la politique de la ville**, et la mise en dynamique des territoires.

- **Financer le développement de la politique d'ateliers et ateliers-logements (voire des partenariats avec des bailleurs sociaux).**

- **Restructuration du tissu associatif**, des acteurs-trices présent-e-s : proposer un espace dédié au montage de projet à soumettre à des diffuseurs.

- **Évoquer la question de la politique de la ville**, et la mise en dynamique des territoires.

- **Proposer un espace de référence en présentiel** : un siège pour un réseau d'art contemporain qui serait à la fois un espace contributif et un espace de production de savoirs. Ceci, à destination des artistes, de professionnel-le-s, des enseignant-e-s, des scolaires, de tous les publics...

- **Penser ancré dans le lieu** : le paysage, l'espace public comme espace de possibles...

”LIEUX DE DIFFUSION ET PUBLICS”

Quelle organisation ?

Cet atelier vise à constituer l'ébauche d'une cartographie des lieux de diffusion sur le territoire. Par ailleurs, il s'agit de cartographier les lieux de diffusion en lien avec l'art visuel, d'identifier les problématiques concernant les différents lieux existants, de proposer des solutions pour élargir l'offre de ces lieux et d'aborder la question des publics.

Exemple du KinArtStudio, RDC et du CARMA, Guyane I Centre d'Art et de Recherche de Mana.

Quand et où ?

Vendredi 30 septembre 2022,
15h-19h à la Médiathèque Ernest J. Pépin au Lamentin
(et en distanciel via Zoom)

Enjeux et objectifs identifiés

- Faire un inventaire des lieux de diffusion et d'accueil des publics en Guadeloupe.
- Dresser une typographie du type de lieux de diffusion à disposition des artistes permettant l'accueil du tout public.
- Recueillir les doléances et préconisations concernant les lieux de diffusion en fonction du public cible.
- Préconiser des solutions en concertation avec les acteurs du territoire.
- Inviter aux expériences transposables toujours en tenant compte du territoire : vers la diffusion inter-régionale et internationale

Modératrice :
Cynthia PHIBEL,
présidente de l'association AARC.

Régie : Antilles média

Partenaire institutionnel :
Valérie LABAYLE, conseillère en charge du développement culturel territorial, des arts plastiques et du cinéma.
DAC Guadeloupe.

NOMBRE DE PERSONNES CONNECTÉES VIA ZOOM : 16 participant-e-s

Intervenant-e-s :

Vitshois MWILAMBWE BONDO,
KinArtStudio, Artiste,

NICOLAS PATIENCE BASABOSE,
Architecte, Designer et Urbaniste
(Kinshasa, RDCONGO),

Patrick LACAISSE, CARMA
Centre d'Art et de Recherche
de Mana

Participant-e-s en présentiel : 7

Thierry ALET, Artiste plasticien,

Hélène RUGARD, Ingénieure culturelle

Nadine HENRI, en charge des programmes EAC
à la galerie l'Art s'En Mêle

Viviane PELUS, Galeriste

François PIQUET, Artiste plasticien,

Alexandra CITADELLE, Directrice de
la médiathèque Ernest J. Pépin du Lamentin

+ 1 participante

Constats & questions

- **L'audience observe** qu'il y a une lacune concernant la structuration (lien entre artistes, institutions et les différents dispositifs).
- **Les artistes notent** que les lieux de production existants ne sont pas toujours adaptés à toutes les pratiques artistiques il y est plus difficile d'obtenir un lieu selon les productions (par exemple, les sculptures monumentales).
- **La question des coûts de production et des revenus de l'artiste sont évoqués.**
- **Évocation des points de jonction** entre les politiques culturelles et les données socio-économiques de nos sociétés.
- **Insistance sur un manque de lieux** d'expositions, de monstration spécifiquement dédiés aux arts plastiques.

Idées & propositions

- **Inciter à une mutualisation** des moyens entre collectivités, artistes et autres partenaires afin de développer des lieux de production à partir des lieux existants et disponibles. Les lieux vides par exemple.
- **La diffusion de la création contemporaine est une mission de service public partagée par l'ensemble des acteur-trice.s des arts visuels.** Elle consiste autant à donner les moyens à l'artiste de s'exprimer qu'à donner à voir la création aux publics. C'est sur la diffusion que reposent d'autres missions de services publics, telles que la découverte et l'éveil à la création, l'accès aux œuvres et aux savoirs, l'éducation artistique. L'ensemble des supports de diffusion constituent un écosystème qui assure une visibilité aux artistes et un accès à l'art aux publics.

”MOBILITÉ DES ARTISTES ET DES ŒUVRES”

Quand et où ?

Samedi 8 octobre 2022,
9h30-12h & 14h30-17h30
au Lamentin

(et en distanciel via Zoom)

Quelle mobilité pour les œuvres
et les artistes ?

Cet atelier vise à mettre en relation
les expériences de différent·e·s
acteur·trice·s culturel·le·s sur
la question de la mobilité.

Quels dispositifs, quels moyens
existent pour les résidences d’artistes ?
Comment transiter les œuvres
d’un pays à un autre ?

Enjeux et objectifs identifiés

- Favoriser la circulation des artistes, des idées et des projets
- Développer un dialogue coopératif et interculturel
- Développer des projets internationaux sur le territoire régional et au-delà
- Aborder de nouveaux marchés et de nouveaux publics
- Élargir son réseau et ses partenariats

Modératrice :

Mélanie DUBRULLE
Ingénieure culturelle, Cheffe de projet ICC,
Membre d’AARC

Régie : Antilles média

Partenaire institutionnel :

DAC Guadeloupe
Ville du Lamentin

Intervenant·e·s :

Ernest BRELEUR, Artiste-auteur

Éline GOURGUES, Coordinatrice de projet artistique et culturelle, Expériences transrégionale et internationales, Rencontres photographiques de Guyane, La Station Culturelle (SODAVi Martinique)

Pierre REINETTE, Ancien DGS au Conseil général, Habitation La Ramée, Résidence d’artistes, Guadeloupe, Historique et horizon, ...

Joëlle FIFI, Association ArtsauPlurieliales, Guadeloupe L’expérience béninoise

Marie Le SOURD, Secrétaire générale, On the Move

Christelle MERABLI, Chercheuse sur l’économie de l’art contemporain dans les RUP de la Caraïbe.

Olivier THARSIS,
Directeur Krystel Ann Art gallery

Laurent XARRIÉ, Enseignant, documentaliste au Lycée Gerville RÉACHE
L’exemple Wi’anArt, Guadeloupe

Katie Kheriji-Watts, Responsable de la recherche et des publications à On the Move

Participants-es en présentiel :

Relevé indisponible.

Constats & questions

- **On observe** qu’il y a une lacune concernant la structuration (lien entre artistes, institutions et les différents dispositifs).
- **On note** que les lieux de production existants ne sont pas toujours adaptés à toutes les pratiques artistiques, il y est plus difficile d’obtenir un lieu selon les productions (par exemple, les sculptures monumentales).
- **La question du coût** et des moyens d’avoir un lieu de production propre à soi renvoie à la question des revenus de l’artiste.
- **On relève la problématique** de trouver le point de jonction entre les politiques culturelles et les données socio-économiques de nos sociétés.
- **On note un manque de lieux** d’expositions, de monstration dédiés aux arts plastiques.

Idées & propositions

- **Se concentrer sur la création et l’enrichissement d’un réseau d’art contemporain** en lien avec l’espace caribéen pour favoriser la mobilité et la visibilité des artistes et également faciliter leur accès aux dispositifs existants.
- **Inciter à une mutualisation** des moyens entre collectivités, artistes et autres partenaires afin de développer des lieux de production à partir des lieux existants et disponibles. Les lieux vides par exemple ou qui peuvent faire l’objet de réhabilitation, de réaffectation, d’aménagement...
- **Proposer un accompagnement augmenté pour la mobilité pour faciliter la circulation** des artistes depuis la Guadeloupe.
- **Explorer et faciliter** les collaborations avec les établissements scolaires séminaires, mettre en place des séminaires, ateliers, rencontres, masterclasses.



NOMBRE DE PERSONNES CONNECTÉES VIA ZOOM :
16 participant·e·s

“RECHERCHE ET CRITIQUE, HISTOIRE DE L'ART DE LA CARAÏBE”

Quand et où ?

Lundi 24 octobre 2022,
19h-21h au Centre des Métiers
d'Arts (C.M.A.), Pointe-à-Pitre
(et en distanciel via Zoom)

Le présent atelier comme les précédents vise à mener des travaux d'observation.

Il s'agit de permettre une meilleure connaissance du terrain et des acteurs du secteur des arts visuels en s'appuyant sur des thématiques, qui elle-même vise la structuration du secteur.

Intervenant.e.s :

Dominique Berthet, Professeur des Universités, fondateur et responsable du CEREAP (Centre d'Études et de Recherches en Esthétique et Arts Plastiques). Fondateur et directeur de la revue Recherches en Esthétique.

Christian Bracy, Artiste, critique d'art et commissaire d'exposition. Membre fondateur du Centre des Métiers d'arts de Pointe-à-Pitre.

Mathilde Dos Santos, Historienne et commissaire d'exposition brésilienne.

Enjeux et objectifs identifiés

- Repérer, situer... D'où parlons-nous ? Histoire, ethnologie.
- Définir, de quoi parlons-nous ? Méthodologie... Recherche, critique, histoire de l'art, Quelle Philosophie ?
- Positionner, quelles actualités, quelle(s) histoire(s) Guadeloupe, Caraïbes...
- Développer, une analyse des freins, des leviers des travaux de recherche passés et en cours.

Modératrices :
Cynthia PHIBEL,
présidente de l'association AARC
Lucie EMGBA SOLVAR
Professeure de lettres, spécialiste des arts dits extra-européens,

Régie : Antilles média

Partenaire institutionnel :
DAC Guadeloupe
Ville de Pointe-à-Pitre
Centre des Métiers d'Arts

Nathalie Hainaut, Critique d'art, d'AICAsc (Association Internationale des critiques d'Art du sud Caraïbe) et CEREAP (Centre d'Études et de Recherches en Esthétique).

Scarlette Jésus, Agrégée de Lettres, critique d'art, membre d'AICAsc (Association Internationale des critiques d'Art du sud Caraïbe) et membre du CEREAP (Centre d'Études et de Recherches en Esthétique).

Christelle Lozère, Maître de conférences en histoire de l'art et critique d'art.

Jocelyn Valton, Enseignant et critique d'art membre de l'AICAsc.

Constats & questions

- Qu'est-ce qui caractérise la civilisation caribéenne ? Fondement et caractéristiques des civilisations.
- Refus du pouvoir colonial de créer dès le 18ème siècle d'une école ou du moins d'une académie d'art.
- La compréhension des artistes du passé permet de mieux appréhender l'histoire contemporaine et actuelle.
- Quand on parle de recherches, s'agit-il d'une recherche universitaire ?
- Quand on aborde la critique d'art de quoi parle t-on ? Y a t-il une ou des définitions ?
- Quand on traite de l'histoire de l'art existe t-il une ou des définitions ? Peut-on parler d'une histoire ou des histoires de l'art ?
- Comment on hybride les méthodes et comment peut-on faire une impasse sur le travail d'un artiste guadeloupéen à savoir Joël Girard ?
- Qu'est ce qui fait que dans une anthologie de la peinture en Guadeloupe, qu'il ait des noms qui vont restés et d'autres qui vont disparaître ?

**NOMBRE DE PERSONNES
CONNECTÉES VIA ZOOM :**
16 participant.e.s

Participant.e.s en présentiel : 14

Thierry ALET, Artiste plasticien

Georges BRÉDENT, Élu délégué à la culture et au patrimoine de Pointe-à-Pitre

Martine CÉRAPHÉ-ARDENS,
directrice du Centre des métiers d'art

Daniel DABRIOU, photographe

Hébert EDAU, Artiste plasticien,
professeur d'arts plastiques

Gilles EUGÈNE alias Goodÿ, Artiste-auteur

Christina JASMIN, Professeur Arts Plastique

Stéphanie MÉLYON-REINETTE, Artiste - performeuse

Fabienne ORAIN-CHOMAUD, réalisatrice

Eliane ROUSSEAU, Enseignante à la retraite

Henri SENTENAC, Consultant et ingénieur culturel

+ 3 autres participantes non identifiées sur la liste de présence

Idées & propositions

- Réfléchir à la relation entre le regard porté sur l'art caribéen et l'histoire coloniale. Encourager la recherche et l'édition.
- Accompagner et financer la recherche, c'est « faire récit ». Une manière aussi de rompre avec le vieux schéma : centre/périphérie.
- Sollicitation de la vision des collectivités et leur vision, ainsi que leur projet en vue du soutien au secteur des arts visuels.
- La trace, la documentation, les publications, les travaux menés construisent des bases de données.
- Idée d'espaces partagés, de mutualisation et de collecte dans les différentes démarches avec des méthodologies différentes.
- Nécessité d'avoir d'autres lieux pour dire d'autres histoires et d'autres récits.
- Nécessité de diffuser, de faire connaître, voire de traduire...
- Construire des outils d'information en direction des artistes et des différents publics.

”ÉCONOMIE DE L’ARTISTE ET MARCHÉ DE L’ART ”

Quand et où?

Vendredi 18 novembre 2022,
9h30 - 12h & 14h30-17h30
au Lamentin

(et en distanciel via Zoom)

Quelle est l’actualité et les modes de fonctionnement du marché ?

Et l’artiste en matière de modèle économique qu’en savons-nous ?

Quelles préconisations en direction du développement des arts visuels et de son économie en Guadeloupe ?

Quels liens avec le monde de l’art international ?

Enjeux et objectifs identifiés

- Définir ce qui constitue le marché de l’art en Guadeloupe.
- Dresser une cartographie des collections d’art.
- Présenter l’économie de l’art et les lieux de monstration.
- Réflexion de l’art caribéen et plus spécifiquement de l’art guadeloupéen.

Modératrice :
Cynthia PHIBEL,
présidente de l’association AARC

Régie : Antilles média

Partenaire institutionnel :
DAC Guadeloupe.
Ville du Lamentin.

Intervenant·e·s :

Nadine Priam-Plesnage
Spécialiste Arts et patrimoine caribéens

Thierry Alet
Artiste et organisateur de grandes expositions

Charlotte Lidon
Co-directrice PIASA ;
Afrique + Art moderne et contemporain

Lucie Emgba Solvar
Enseignante, Experte en marché des arts
extra européens

Participant·e·s en présentiel : 6

Thierry ALET,
Lucie EMGBA SOLVAR,
Danielle LACOTE,
Doris CHICOT MONTELLA.
+ 2 autres participant·e·s

Constats & questions

- Question relative à la patrimonialisation et au devenir des productions.
- Distinction entre premier et second marché de l’art. Il existe une sectorisation, une division du marché de l’art. Dans quelle économie s’inscrivent les artistes en Guadeloupe ?
- Interrogations liées à la mémoire de l’artiste et de la pérennisation de son œuvre (documentation, archivage).
- Constat en lien avec la précarité en termes d’équipements et d’infrastructures
- Signal fort du Ministère de l’Outremer et du Ministère de la Culture à travers un “Pacte pour la visibilité des outremer”
- Invitation à réfléchir au développement de “business model” de l’art en Guadeloupe.
- Importante problématique relative à l’importation et à l’exportation des œuvres : l’œuvre est à l’épreuve des lieux.
- Médiation culturelle autour de l’œuvre d’art, questions relatives au prêt d’œuvres d’art et de reproduction des œuvres d’art au sein des musées.

NOMBRE DE PERSONNES CONNECTÉES VIA ZOOM :
45 participant·e·s

- **Développement** de politiques artistiques et culturelles notamment dans la monstration des objets d'art correspondant aux critères internationaux.
- **Les collectionneurs** « fabriquent » les collections par exemple la création africaine, l'art primitif, l'art classique. Peut-on parler de création guadeloupéenne ? Comment l'identifier ? Mettre en place des marqueurs en analysant l'existant.
- **Représentation culturelle** et perception : à l'échelle de la Guadeloupe quelle présence des artistes sur le second marché... À ce titre créer des réseaux de relation avec des structures comme PIASA.
- **Vente caritative** mise en œuvre par des maisons de vente, par des collectionneurs, ou encore par des artistes. Développer une étude pour identifier les artistes déjà visible et faire des préconisations notamment en matière de référencement et de cotation des œuvres.
- **Interrogation** relative à la restitution des œuvres et à la notion de musée numérique. Dans le cadre des Micro-folies par exemple, quelle possibilité de créer, montrer, diffuser à partir de la Guadeloupe vers d'autres musées numériques.

Idées & propositions

- **Problématique** liée au frais d'octroi de mer sur cette question un grand flou juridique malgré les textes, les artistes ont beaucoup de mal à comprendre les modalités de ces taxes. Proposer une rencontre entre les corps de métiers : douane/artiste.
- **Importance** de la création d'un modèle à notre image, de la volonté de s'inscrire dans un réseau permettant de raconter l'histoire des œuvres d'art. D'un point de vu juridique aussi proposer une charte de référence.
- **S'inscrire dans une logique** de coopération régionale afin d'assurer le rayonnement des productions d'œuvres d'artistes.
- **Nécessité de construire** et d'identifier un marché de l'art en Guadeloupe favorisant un ancrage plus global.
- **Proposer** la fondation d'une école ou des formations en lien avec les métiers du management et de la médiation artistique et culturelle ainsi que le marché de l'art. Expériences transposables à étudier avec des programmes existants ailleurs.

- **Mener une réflexion** sur la création d'un guide ou d'un agenda artistique permettant de flécher les rendez-vous, expositions, conférences proposés sur le territoire.
- **Ouvrer à la constitution** d'une collection d'œuvre d'art est une œuvre de patrimonialisation.
- **Suivre la documentation:** manque d'éditions locales consacrées à l'art. Quelles sources, quelles ressources existent ? Comment être vecteur de visibilité sans documentation, sans archivage ?
- **Pouvoir identifier** le nombre d'œuvres collectionnées ? Absence d'un guide des collectionneurs en Guadeloupe.
- **Penser au développement** du tourisme culturel en lien avec l'art.
- **Historicité de l'art** au regard de la mémoire de la création en amont pour mieux archiver. De près ou de loin l'identification, la mise en réseau, la création d'archives et de récits sur les acteur-trice-s participent d'une visibilité sur le marché.

”CRÉATION, INNOVATION ET RESSOURCES DU TERRITOIRE : MÉTIER D’ART, NUMÉRIQUE, MODE DESIGN...”

Quand et où?

Le 19 novembre 2022,
9h30-12h & 14h30-17h30
au Lamentin

(et en distanciel via Zoom)

Quelle est l’actualité et les modes
de création et d’innovation de l’art
dans la Caraïbe et à l’international ?

De quelles ressources disposent
les artistes ?

Enjeux et objectifs identifiés

- Évocation des métiers du champ
des arts visuels.
- État des travaux transdisciplinaires
menés à l’échelle de la Guadeloupe.
- Recueil en matière d’expériences
transposables sur la question
« Art et innovation »

Modératrice :
Cynthia PHIBEL,
présidente de l’association AARC.

Régie : Antilles média

Partenaire institutionnel :
DAC Guadeloupe,
Ville du Lamentin.

Constats & questions

- Ici, dans l’innovation la question
des « expériences transposables »
déjà évoqué prennent tout leur sens. Créer,
innover, c’est aussi échanger, partager...
- Difficultés budgétaires, méconnaissance
des possibilités de financements de projets
artistiques sont des limites.

Intervenant·e·s :

Nadine PRIAM-PLESNAGE,
Spécialiste Arts et patrimoine caribéens

Georges-Emmanuel ARNAUD,
Directeur artistique photographe
et spécialiste de la 3D

Adeline GRÉGOIRE,
Artiste et commissaire d’exposition, éditrice

Natty MONTELLA,
Chorégraphe, interprète,
directrice du Festival Bleu Outre-Mer

Olivier MARBOEUF,
Auteur, poète, performeur,
commissaire d’exposition indépendant
et producteur de film

David GUMBS,
Artiste

Judith TCHAKPA,
Artiste textile

Association Correspon’danse
Le collectif HEDO

Participant·e·s en présentiel : 5

Thierry ALET,
Daniel DABRIOU,
David GUMBS,
Doris CHICOT MONTELLA,
Judith TCHAKPA,

- Questions des métiers autour de l’art,
autour des industries culturelles et créatives.
Comment générer des passerelles entre
différents champs et diversifier des ressources
à mutualiser avec des champs existants.
- L’innovation suppose d’encourager
le mécénat et la pratique de
la collection d’art contemporain.

Idées et propositions

- Créer la mobilité de la création
à travers des expériences partagées,
questionner des expériences transposables.
- Mutualisation avec des projets existants :
effectuer une veille sur les possibilités
d’obtention de subventions.
- Orienter la réflexion vers le croisement
des différents corps de métiers :
convergence avec d’autres espaces
de création et par conséquent vers
les recherches de financements.
- Travailler avec des agences d’artistes,
fédérer, co construire, ...
- Collaborer avec les artistes de
la Caraïbe qui sont confrontés aux mêmes
problématiques, s’ouvrir à l’échange.
- Consulter le Guide On the Move
proposant des dispositifs internationaux.
- Développer la présence des artistes
dans les entreprises. Il apparaît utile que
le SODAVi ai une suite, et que cela consolide
un réseau de veille, de collecte, d’informa-
tion, d’accompagnement.
- Activer des réseaux de professionnel-le-s
- Penser la médiation et les publics/
clients
- Motiver l’expérience artistique
et esthétique :
réflexion sur le programme EAC
et sur les industries culturelles et créatives.

NOMBRE DE PERSONNES CONNECTÉES VIA ZOOM :
31 participant·e·s

www.sodaviguadeloupe.com

 **SODAVi Guadeloupe**  **SODAVi Guadeloupe**

176 participant.e.s connecté.e-s via Zoom
Environ **52** participations en présentiel
soit plus de **228** participations
32 intervenant.e-s